

Ave Maria !

11 mai 1948

La base, le moyen, le but : l'unité*(Lettre au père Bonaventura da Malè 11 mai 1948)*

Cher frère en Jésus et en saint François,

Moi aussi, je ne sais pas ce que je vais vous écrire.

La Lumière, toute la Lumière que Dieu m'a donnée – extrême triomphe de son infinie miséricorde ! – me serre la gorge, si grande est la fougue qui la pousse à jaillir. Avec impétuosité !

Votre lettre m'a confirmé l'idée que je m'étais faite de votre âme, tant aimée par le Seigneur. Et je voudrais en un instant, en un éclair, vous donner tout ce qui est mien, tout ce que Dieu a édifié en moi en se servant de mon néant, de ma faiblesse, de ma misère.

Il y aurait de quoi mourir de douleur de ne pouvoir le faire immédiatement, si je ne savais pas que Dieu, l'Auteur de toutes choses, le peut.

Je le crois.

Croyez-le.

Vous trouverez en vous l'effet de cette foi.

Une chose je peux vous dire : l'Idéal que nous avons embrassé est Dieu : Unité-Trinité. Il est donc ineffable comme l'Amour éternel infini. Et, pour cette raison, il est présent – comme Dieu – dans les moindres choses, dans les moindres événements !

C'est lui, l'Amour, qui guide tout, qui fait tout.

Même du mal que nous commettons – seule chose vraiment nôtre – il sait tirer un bien plus grand encore que le bien ôté par le mal.

Par conséquent, c'est lui qui a voulu la rencontre de nos deux âmes.

Cette rencontre a donc ses raisons, et quelles lumineuses raisons ! Quand deux âmes se rencontrent au nom du Christ, le Christ naît entre elles, c'est-à-dire en elles et, si elles maintiennent cette unité, elles peuvent dire avec sincérité : « Ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi¹. »

L'important est de prendre pour base, pour moyen et pour but l'unité. Dans cette unité voulue par Dieu, les deux âmes se fondent en un et apparaissent alors égales et distinctes. Comme la sainte Trinité.

Jésus l'exprime comme sa volonté dans son Testament, synthèse de toutes ses pensées !

Les pensées d'un Dieu !

« Que tous soient un, comme toi et moi...² »

Ce que je veux aujourd'hui vous écrire est que, l'unité que Dieu a faite, nous ne devons jamais la briser.

Dans mon âme, que je vous ai apportée, il y a des milliers d'âmes qui pensent de la même manière que moi et sont fondues avec la mienne. Et, dans l'âme que vous nous avez apportée, nous avons accueilli toutes celles que vous aimez, pour lesquelles vous vivez et que vous voudriez fondre dans l'unité, pour réaliser votre amour pour Dieu.

Si vous vous maintenez en unité, vous ressentirez en vous la force de Jésus, non plus la vôtre, la lumière de Jésus, non plus la vôtre, l'amour, la miséricorde de Jésus envers chacun de vos prochains, non plus votre amour.

Et Jésus en vous sera « l'amour qui ne laisse personne être aimé sans le faire aimer à son tour³ », c'est-à-dire l'amour infini qui l'emporte toujours.

« L'amour triomphe de tout⁴ » : alors les personnes se lieront à vous, de manière indissoluble, et

1 Ga 2,20.

2 Cf. Jn 17,21.

3 D'après Dante, L'Enfer, V, 103.

4 Virgile, Bucoliques, 10,69.

vous, vous les porterez à Dieu. Il en sera ainsi.

Parce que Dieu le veut ainsi.

Il veut que vous soyez Jésus, un autre Jésus.

Notre maman du ciel, mère de la Lumière et du Bel Amour, mère de l'Unité, fera en vous ce miracle si vous reconnaissez ce qu'elle est : irremplaçable pour la sainteté de qui que ce soit.

C'est en elle que sont déposées toutes les grâces, c'est elle qui nous engendre, nous nourrit, nous fait grandir comme elle le faisait avec le « Premier Jésus ». Même si nous n'en avons pas conscience, elle agit en tout silencieusement. Cependant elle ferait pour nous tout ce qu'elle a fait pour son premier Fils si nous dépendions d'elle comme un nouveau-né de sa maman.

Nous croyons, frère, qu'il n'est pas nécessaire de tout nous communiquer pour être apôtres de l'unité. Faisons tout notre possible pour être unis à l'Unité – surtout spirituellement – et Jésus nous servira de « téléphone sans fil ». Du reste, pour être un, rien d'autre n'est nécessaire que d'écouter tous les deux sa voix si légère, qui toujours parle en nous.

Vivre dans l'instant présent le Christ qui parle en nous.

Vous me demandez des nouvelles détaillées du mouvement.

Il me faudrait des volumes entiers. Quand Dieu agit, ce sont des merveilles qui sortent de ses mains.

Sainte Catherine le disait : « En étant ce que vous devez être, vous enflammerez toute l'Italie – le monde ! Ne vous contentez pas de petites choses, car Dieu en veut de grandes ⁵ ! »

Et nous voulons pour héritage tous les peuples, pour possession les extrémités de la terre. Il l'a dit lui-même : « Demande-moi, et je te donnerai ⁶... » Croyons-le en unité.

Nous l'obtiendrons, et Dieu l'obtiendra par notre moyen, en agissant à travers nous.

Laissons-le agir. Ne gênons pas sa toute-puissance par la petitesse de « nos » vues. Nous n'avons pas de livre ni de document imprimé qui exprime ce que nous voulons. Notre livre unique est l'Évangile, tel que l'Église l'interprète. En particulier la prière que Jésus adresse au Père.

Il y a eu quelqu'un qui a voulu écrire quelque chose et il en est sorti un livret, « l'Unité », que je vous envoie. Ce qui y est écrit va dans le sens de notre idée, mais dans l'ensemble cela ne dit pas ce que nous voulons. À vrai dire, nous ne le savons pas nous-mêmes. Seul Jésus le sait. Et il sait que nous ne désirons rien d'autre que réaliser son Testament, pour lui exprimer notre amour de la meilleure façon. Il le fera à travers nous. Nous sommes constamment en train de travailler aux détails de ce merveilleux dessein. De là-haut, nous verrons ce que nous aurons fait. Et ce sera le début d'une Unité qui devra lier tous les êtres par le lien si doux de l'Amour.

Ici-bas, nous commençons le travail. De là-haut, nous le poursuivrons à travers ceux qui nous suivront.

Père, si vous voulez me faire plaisir, demandez-moi ce que vous voulez : je vous répondrai. Ainsi vous me faciliterez la tâche. Autrement, l'Idéal est si vaste que je ne sais quelle corde toucher, celle qui vous intéresse davantage.

Saint François n'a de cesse que vous le reviviez et le fassiez revivre dans vos frères. Commencez. Vous réussirez. « Qu'il te soit fait comme tu as cru ⁷. » Et nous, nous avons cru à l'Amour ⁸.

Bonjour et beaucoup de souhaits d'Unité de la part de tous, des frères et des sœurs.

Nous vous demandons tous ensemble votre bénédiction. Par vous, nous voulons que la Suisse soit incendiée !

Que Dieu vous brûle d'amour !

S.C.

5 Catherine de Sienne, Lettres 163 et 261. Trad. E. Cartier, éd. Pierre Téqui.

6 Cf. Ps 2,8.

7 Mt 8,13.

8 Cf. 1 Jn 4,16.